

Si la valeur documentaire de la plupart des ouvrages publiés sur l'art contemporain chinois en rend la consultation recommandable, il n'en va pas de même de leur valeur explicative, compte tenu des grilles d'analyse contestables au travers desquelles est traitée cette matière première. L'édition française s'avère bien lacunaire dans le domaine : cette indigence ne cesse même de se confirmer, sans véritable signe d'amélioration, en dépit de quelques parutions indignes.

Plusieurs publications éparses méritent toutefois d'être signalées. Ainsi, le travail des peintres jésuites à la cour impériale des Qing a fait l'objet d'un ouvrage remarquable pour la richesse et la qualité de ses illustrations souvent inédites :

→ BEURDELEY, Michel, *Les Peintres jésuites en Chine au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, éditions Anthèse, 1997.

Par ailleurs, des catalogues individuels d'artistes chinois ont été édités par des galeries, et deux gros catalogues récents offrent une documentation variée sur le travail de nombreux artistes contemporains :

→ *Made by Chinese*, Paris, galerie Enrico Navarra, 2001.

→ *Paris-Pékin*, Paris, Chinese Century, 2002.

Pour une étude d'ensemble de la période moderne et contemporaine, il faut en revanche se tourner vers les bibliothèques universitaires et consulter ma thèse :

→ LE GOURIÉREC, Frédéric, « *Art contemporain* », *le cas chinois : le jugement d'Art au XX<sup>e</sup> siècle*, Université Paris IV-Sorbonne, 2000.

Les ouvrages en langue anglaise n'offrent pas une meilleure compréhension des phénomènes concernés, mais ils donnent accès à une documentation et à une érudition plus vastes, qui malgré leurs errements idéologiques font référence.

Pour l'art moderne et l'art de l'époque maoïste, il faut donc connaître :

→ SULLIVAN, Michael, *Art and Artists of Twentieth-Century China*, Berkeley, University of California Press, 1996.

→ *A Century in Crisis: Tradition and Modernity in the Art of Twentieth Century China*, sous la direction de Julia Andrews et Shen Kuiyi, New-York, Solomon Guggenheim Museum, 1998.

→ ANDREWS, Julia, *Painters and Politics in the People's Republic of China, 1949-1979*, Berkeley, University of California Press, 1994 (1).

Pour les débuts de la période contemporaine, un recueil de témoignages directs mérite une attention particulière :

→ COHEN, Joan Lebold, *The New Chinese Painting, 1949-1986*, New York, Harry N. Abrams, 1987.

Deux catalogues se sont signalés au début des années 1990 par le rôle qu'ils ont joué dans l'entrée de l'art contemporain chinois sur la scène internationale :

→ *Chinese New Art, Post-1989*, sous la direction de Chang Tsong-zung, Hong Kong, Hanart TZ Gallery, 1993 (2).

→ *China/Avant-garde*, sous la direction de Hans van Dijk, Oxford, Oxford University Press, 1994 (3).

Ces dernières années, un important travail d'édition en anglais a été entrepris par l'Américain Robert Bernell, pour aboutir à la publication de recueils d'articles d'auteurs chinois et étrangers. Deux ouvrages de cette collection offrent des panoramas assez diversifiés :

→ *Chinese Art at the End of the Millennium*, sous la direction de John Clark, Hong Kong, New Art Media Ltd, 2000.

→ *Chinese Art at the Crossroads: Between Past and Future, Between East and West*, sous la direction de Wu Hung, Hong Kong, New Art Media Ltd, 2001.

À défaut d'être les plus accessibles, les ouvrages en langue chinoise sont toutefois les plus intéressants. La documentation, même dispersée, y est la plus complète et la réflexion est parfois bien plus poussée que dans les travaux occidentaux.

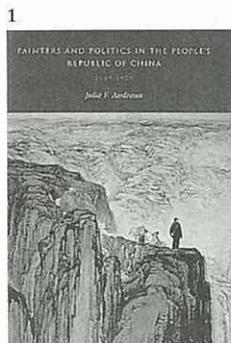
Jusqu'aux années 1997-1998, rares étaient les ouvrages sur l'art contemporain chinois qui paraissaient officiellement, publiés par des maisons d'éditions, vendus en librairies et dotés de numéros ISBN. L'essentiel des informations avait alors le statut de « document interne » et n'était pas disponible à la vente. La situation a bien changé depuis, avec la multiplication des collections sur l'art contemporain, divisé en thèmes, en époques, en genres.

L'art moderne ne connaissait pas ces restrictions externes, mais les publications y ont toujours été dominées par le genre de la monographie hagiographique, au détriment de la réflexion d'ensemble. Quelques ouvrages s'avèrent cependant très utiles :

→ Li Chao, *Histoire de la peinture à l'huile à Shanghai (Shanghai youhua shi)*, Shanghai, éditions Shanghai renmin meishu chubanshe, 1995 (4).

→ Xu Zhihao, *Répertoire des organisations artistiques chinoises (Zhongguo meishu shetuan manlu)*, Shanghai, 1994 (5).

→ Liu Xilin, *La peinture chinoise et la Chine moderne (Zhongguohua yu xiandai Zhongguo)*, Guangxi, éditions Guangxi meishu chubanshe, 1997 (6).



Dès le début des années 1990 sont parus en Chine des histoires de l'art contemporain depuis 1979 jusqu'à ses derniers développements :

→ *Histoire de l'art contemporain chinois, 1985-1986* (*Zhongguo dangdai meishu shi, 1985-1986*), dirigé par Gao Minglu, Shanghai, éditions Shanghai renmin meishu chubanshe, 1991 – sur les mouvements de la Nouvelle Vague (7).

→ Lü Peng, Yi Dan, *Histoire de l'art moderne chinois* (*Zhongguo dangdai yishu shi*), Changsha, Hunan, éditions Hunan meishu chubanshe, 1992 (sur l'ensemble de la période 1979-1989).

→ Yin Jinan, *Seul à frapper à la porte. Observation rapprochée des formes d'art contemporain dominantes en Chine* (*Duzi koumen. Jinguan Zhongguo dangdai zhuliu yishu*) [1<sup>re</sup> éd.], Pékin, Librairie Sanlian, 1993 (articles portant sur la période charnière 1988-1991).

Les parutions qui eurent le plus d'impact pendant les années 1990 furent toutefois des « documents internes », au premier rang desquels figure la série des « Drapeaux rouges » (*Hongqi*), éditée sous la direction de l'artiste Ai Weiwei : le *Livre noir* (1994 ; (8)), le *Livre blanc* (1996), le *Livre gris* (1998 ; (9)). Dans la même veine se situe la série des « Culture et morale » (*Wenhua yu daode*), qui prit le relais à partir de 1998 (10).

Le catalogue édité par le « Centre d'art moderne » (*Xiandai yishu zhongxin*) de l'artiste Song Dong et de Guo Shirui à Pékin en 1998, à l'occasion de « Yesheng » [« Sauvage », série d'actions réalisées à travers toute la Chine par des dizaines d'artistes en 1997-1998], fait quant à lui œuvre utile en retraçant avec minutie l'histoire des actions et performances en Chine depuis le milieu des années 1980 (11).

Récemment encore, ce mode de publication était le seul possible pour des manifestations qui firent date en Chine. Il en va ainsi, successivement, à Pékin, de « Corrupteurs », autour de Xu Yihui, en 1998 ; de « Polyphénolrène » (12) de Li Xianting (qui parvenait, un an plus tard, à faire publier le catalogue de l'exposition « Ouh la la kitsch ! » (13) aux éditions Hunan meishu chubanshe, à Changsha ; ainsi que de « Post-sensibilité », autour de Qiu Zhijie et des utilisateurs de cadavres humains ; puis, à Shanghai, de « Supermarché », autour de Xu Zhen, en 1999, ou encore de « Non coopération » [sous-titré « Fuck off »], en marge de la Biennale de Shanghai 2000 (14)...

7



8



9



10



11



12



Désormais, les maisons d'éditions chinoises entreprennent la publication de collections entières consacrées à l'art contemporain ou à ses racines historiques. Les éditions Zhongguo qingnian chubanshe publient à Pékin une *Histoire illustrée des beaux-arts de la Chine nouvelle* en quatre volumes richement illustrés et documentés ; les deux premiers sont parus en 2000 et portent respectivement sur la période 1949-1966 et sur la Révolution culturelle de 1966 à 1976 (Wang Mingxian est co-auteur de ce volume ; (15)).

Les éditions Jiangsu meishu chubanshe publient à Nankin des recueils d'articles des critiques les plus importants de l'art contemporain chinois ; outre Liu Xiaochun, Lang Shaojun, Wang Lin et quelques autres, il faut signaler, pour leur valeur historique, *L'Art d'avant-garde* de Gao Minglu (1997) et surtout *L'important n'est pas l'art* de Li Xianting (1998 ; (16)), dont il est regrettable qu'aucune maison d'édition française n'envisage la traduction. Les éditions Jilin meishu chubanshe ont publié une collection d'une dizaine de volumes, dont *L'Art féminin* de Liao Wen, en 1999 (17). Enfin, les éditions Hunan meishu chubanshe publient une collection comparable, au sein de laquelle, pour la première fois, un volume a été consacré en 2002 à *L'Histoire des Étoiles*, écrite par Yi Dan (18).

13



14



15



16



17



18



Le phénomène éditorial marquant, depuis environ deux ans, est néanmoins la multiplication des livres mêlant entretiens d'artistes et de critiques, toutes disciplines confondues, y compris cinéma, musique et littérature, auparavant dissociés.

Après *La Voie, c'est le dialogue*, ouvrage de Xu Xiaoyu, pionnière de la démarche, édité par la Hunan meishu chubanshe en 1999 (19), le premier à mener à bien un tel projet fut Wu Wenguang, artiste vidéaste et auteur de documentaires, dont la série *Sur le terrain (Xianchang)* a déjà connu plusieurs volumes.

En 2002, les éditions Jincheng chubanshe ont ainsi publié à Pékin *État des lieux. Entretiens sur l'art contemporain chinois*, projet lui aussi conçu par des artistes (Shu Yang, Wang Mai... : (20)), et les éditions Jiangsu renmin chubanshe *L'État de l'art d'avant-garde chinois*, entretiens menés par les frères Gao, artistes originaires du Shandong (21). Cette banalisation de l'art contemporain dans l'édition est telle que le romancier populaire Wang Shuo a pu entamer la publication des entretiens réalisés sur son site internet avec des artistes, au même titre que des vedettes de la chanson ou des acteurs populaires.

Pour ce qui touche à l'actualité la plus récente, il faut renvoyer aux nombreuses revues chinoises – du *Jiangsu huakan* à *Jinri xianfeng (Avant-garde Today)* (22-23-24), et à *Meishu dangdai*, par ordre d'ancienneté – ou aux revues taïwanaises, comme le mensuel *Diancang (Art & Collection)*. Par ailleurs, il est encore possible de se procurer les six numéros de l'excellente revue *Xinchao* (sous-titrée *Next Wave*), parue de juillet à décembre 2001 sous la direction de Li Xianting et Wu Wenguang (25), avant qu'une lettre malveillante attribuée par la rumeur à un jeune critique arriviste ne conduise à sa fermeture.

19



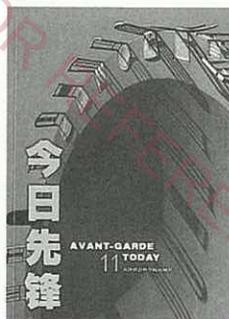
20



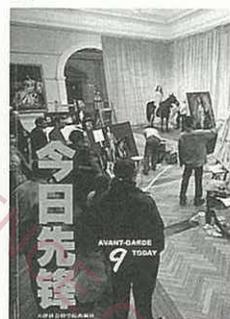
21



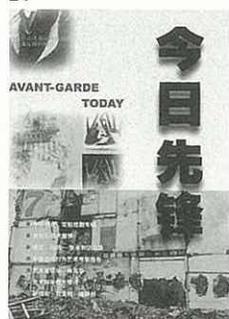
22



23



24



Mais la source d'information la plus rapide est l'internet.  
Le site chinois de référence, constamment réactualisé, est celui de la « Ligue artistique » (*Meishu tongmeng*), dirigé par Wu Hong sur le portail tom.com (<http://arts.tom.com>). Les principales informations peuvent aussi être obtenues sur le site <http://www.timezone8.com>, en anglais, qui a pris la suite du premier site de Robert Bernell (<http://www.chinese-art.com>) et de sa lettre d'information mensuelle. Les sites de certaines galeries sont également des mines documentaires : c'est le cas du site de la galerie Shanghart à Shanghai (<http://www.shanghart.com>) et de celui de China Art Archives & Warehouse (<http://www.archivesandwarehouse.com>), galerie pékinoise fondée avec Ai Weiwei par feu Hans van Dijk, lequel avait entrepris d'y constituer un centre de documentation complet sur l'art contemporain chinois.

Il existe sur internet des projets comparables, comme celui de Asia Art Archive à Hong Kong, qui ambitionne de réaliser sur son site un centre de documentation portant sur l'ensemble des arts asiatiques (<http://www.aaa.org.hk>).

Plus modestement, Britta Erickson a mis en ligne une bibliographie très fournie de l'art contemporain chinois, Taïwan, Hong Kong et la diaspora inclus, à l'adresse <http://www.stanford.edu/dept/art/china>.



### Architecture

- *Environnement quotidien en Chine*, cat. expo., Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1982.
- *Mutations*, cat. expo., Bordeaux/Barcelone, Arc en rêve centre d'architecture/ACTAR, 2000.
- *The Kunming Project : Urban Development in China. A Dialogue*, Bâle, Birkhauser, 2002.
- CRUICKSHANK Dan (dir.), *Sir Banister Fletcher's a History of Architecture*, Oxford, Architectural Press, 1998.
- CHUIHUA Judy Chung, INABA Jeffrey, KOOLHAAS Rem, SZE Tsung Leong (dir.), *Great Leap Forward*, Cologne, Taschen, 2002.
- GANDELSONAS, Mario, *Shanghai Reflections. Architecture, Urbanism and the Search for an Alternative Modernity*, Princeton University/Hong Kong University/Tongji University, 2002.
- GED, Françoise, *Shanghai*, Paris, Institut français d'architecture, 2000.
- GRAAFLAND, Arie, *Cities in Transition*, Rotterdam, O,10 Publishers, 2001.
- GUTIERREZ, Laurent, MANZINI, Ezio, PORTEFAIX, Valérie, *HK Lab*, Hong Kong, Map Book Publishers, 2000.
- HOA, Léon, *Reconstruire la Chine. Trente ans d'urbanisme, 1949-1979*, Paris, Le Moniteur, 1981.
- ROWE Peter, SENG Kuan, *Architectural Encounters with Essence and Form in Modern China*, Cambridge, The MIT Press, 2002.
- SASSEN Saskia, *Cities and their Cross-border Network*, Londres, Blackwell, 2000.
- VÖCKLER, Kai, LUCKOW, Dirk, *Peking, Shanghai, Shenzhen*, Frankfurt, Campus verlag, 2000.
- World Architecture Magazine Publication (dir.), *33 Young Chinese Architects*, Beijing, Intellectual Property Publishing House, 2002.

### Littérature

- BADCY, Paul, *La Littérature chinoise moderne*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1993.
- CURIEN, Annie (dir.), *Lettres en Chine. Rencontre entre romanciers chinois et français*, Paris, Bleu de Chine, 1996.
- CURIEN, Annie et JIN Siyan (dir.) *Littérature chinoise, le passé et l'écriture contemporaine*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2001.
- DUTRAIT, Noël, *Petit précis à l'usage de l'amateur de littérature chinoise contemporaine*, Arles, Philippe Picquier, 2002.
- GIAFFERI-HUANG Xiaomin, *Le Roman chinois depuis 1949*, Paris, PUF, 1991.

## BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

### **Cinéma** [par Jean-Michel Frodon]

- BERGERON, Régis, *Le Cinéma chinois*, Paris, L'Harmattan, 1983 (3 vol.). L'ouvrage le plus complet disponible en langue française sur le cinéma chinois de l'ère maoïste ; somme considérable, qui met parfois l'accent de façon très insistante sur le rapprochement avec la situation politique.
- BERGERON, Régis, *Le Cinéma chinois (1984-1997)*, Aix-en-Provence, Institut de l'image, 1997. La suite de l'œuvre monumentale citée ci-dessus, pour l'ère post-maoïste.
- PASSEK, Jean-Loup, et QUIQUEMELLE, Marie-Claire (dir.), *Le Cinéma chinois*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1985. Publié à l'occasion d'une grande rétrospective, à la veille du surgissement moderne du cinéma chinois, sous la bannière de la Cinquième génération. Nombreuses références.
- REYNAUD, Bérénice, *Nouvelles Chines, nouveaux cinémas*, Paris, Cahiers du cinéma, 1999. Une approche thématique et stylistique des « nouvelles vagues » venues de Chine (Hongkong et Taiwan compris).

On pourra aussi se reporter à :

- *Made in China*, hors-série des *Cahiers du cinéma*, avril 1999.
- *Made in Hongkong*, *Les Cahiers du cinéma*, n° 362-363, septembre 1984. Travail pionnier, qui comporte des éléments décisifs sur la culture chinoise de l'image filmée, au-delà de son domaine géographique.
- ARMANET, Max et François, *Ciné Kung-fu*, Paris, Ramsay, 1988. Sur le thème spécifique des films d'arts martiaux.
- CHAMPCLAUX, Christophe, *Tigrès et dragons. Les arts martiaux au cinéma, de Tokyo à Hong Kong*, Paris, Guy Trédaniel, 2000. Sur le même thème.
- FRODON, Jean-Michel (dir.), *Hou Hsiao-hsien*, Paris, Cahiers du cinéma, 1999. Au-delà d'une réflexion sur l'œuvre du grand artiste taiwanais auquel elle est consacrée, cette publication propose une réflexion sur les rapports entre esthétique chinoise et cinéma.
- MONDZAIN, Marie-José, *Transparence, opacité ?*, Paris, Cercle d'Art, 1999. Sans être directement consacré au cinéma, ce livre ouvre des perspectives fécondes sur l'approche chinoise de la mise en scène.

### **Musique** [par Marie-Hélène Bernard]

- CAPDEVILLE-ZENG, Catherine, *Rites et rock à Pékin*, Paris, Éditions Indes savantes, 2001. À travers le regard d'une anthropologue, une analyse en profondeur du rock chinois reliée à la problématique ancestrale du *yin* et du *yang* ; un long chapitre est consacré aux textes de Cui Jian.
- KOUWENHOVEN, Frank, articles parus dans la revue *Chime*, n<sup>os</sup> 2, 3 et 5 [revue de la fondation européenne pour la Recherche sur la musique chinoise, Leyde]. Dès 1990, ce musicologue hollandais a fait connaître les nouveaux compositeurs chinois par de longs articles très documentés.
- PICARD, François, *La Musique chinoise*, Paris, Minerve, 1991. Le livre de référence sur la musique chinoise, tant au point de vue de l'histoire que des pratiques actuelles. Malheureusement, momentanément épuisé.
- RAULT, Lucie, *Musiques de la tradition chinoise*, Paris, Cité de la musique/Actes Sud, 2000. Comporte un CD d'exemples musicaux puisés dans des répertoires variés.
- Site internet : <http://home.wxs.nl/~chime/>